

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2025

ARTS

Théâtre

Durée de l'épreuve : **3 h 30**

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 6 pages numérotées de 1/6 à 6/6.

**La consultation des textes du programme limitatif
est autorisée pendant l'épreuve.**

Répartition des points

Première partie	8 points
Deuxième partie	12 points

Partie I

Comment le jeu de Dominique Blanc suggère-t-il que le personnage de Suzanne ne se réduit pas au rôle de victime ?

Le Mariage de Figaro de Beaumarchais, mise en scène de Jean-Pierre Vincent, Théâtre National de Chaillot, réalisation de la captation : Pierre Badel, 1987.

Le Mariage de Figaro de Beaumarchais, acte I, scènes 8 et 9, de la réplique « Monseigneur, que me voulez-vous ? Si l'on vous trouvait avec moi... » jusqu'à la réplique « Je ne veux pas m'asseoir. Entrer ainsi librement, c'est indigne ! »

Suzanne (Dominique Blanc), le Comte (Didier Sandre), Chérubin (Roch Leibovici), Basile (Louis Navarre).

Partie II

Dans votre carnet de bord, vous proposerez un projet de création pour le personnage de Marat dans *1789* du Théâtre du Soleil. Vous pourrez vous inspirer des documents suivants.

Document 1 : Lucien-Étienne MELINGUE, *Marat*, 1879, huile sur toile, Musée de la Révolution française, Isère.

Document 2 : Jean Baffier, *Statue de Marat*, sculpture en bronze, 1885.

Document 3 : Alphonse de LAMARTINE, *Histoire des Girondins*, Meline, Cans et compagnie, Bruxelles, 1848.

Document 4 : Michel VOVELLE, préface à la réédition des *Chaînes de l' esclavage de Marat* [1792], 1988.

Document 1



Lucien-Étienne MELINGUE, *Marat*, 1879, huile sur toile, Musée de la Révolution française, Isère.

Document 2



Jean Baffier, *Statue de Marat*, sculpture en bronze, 1885.

Document 3

Marat semblait avoir absorbé en lui toutes les haines qui fermentent dans une société en décomposition ; il s'était fait l'expression permanente de la colère du peuple. En la feignant il l'entretenait : il écrivait avec de la bile et du sang. Il s'était fait cynique pour pénétrer plus bas dans les masses. Il avait inventé la langue des forcenés. Comme le premier Brutus, il contrefaisait le fou, mais ce n'était pas pour sauver sa patrie, c'était pour la pousser à tous les vertiges et pour la tyranniser par sa propre démente.

Alphonse de LAMARTINE, *Histoire des Girondins*, Meline, Cans et compagnie, Bruxelles, 1848.

Document 4

« [Marat] restera celui qui crie dans le désert, le prophète qui annonce la chute inévitable. (...) Marat occupe une place toute particulière au rang des théoriciens et des acteurs d'une révolution qu'il est presque le seul à avoir rêvée avant de la vivre. »

Michel VOVELLE, préface à la réédition des *Chaînes de l'esclavage* de Marat [1792], 1988.